

Proposition de communication de Khalil Allahham

Texte proposé pour répondre à l'appel à contributions dans le cadre du Colloque : *Internment Europe : Des pratiques coloniales aux stratégies de contrôle contemporain* prévu à Tours le 26-28 novembre 2025.

Plan du document

Proposition..... pp. 1-4.

Bibliographie indicative..... pp. 5-9.

Titre provisoire :

« Au nom de la paix, l'enfermement généralisé de la population palestinienne dans le Territoire palestinien occupé »

L'enjeu de cette proposition consiste à montrer comment les pratiques d'enfermement israéliennes ont été généralisées à l'ensemble de la population palestinienne dans le territoire palestinien occupé (ci-après TPO), comportant la Cisjordanie, la bande de Gaza et Jérusalem-Est. Mon éventuelle contribution étudie l'instauration d'une séparation territoriale sur fond ethno-nationaliste dans le TPO à la suite de la conclusion des accords de paix entre l'Organisation de libération de Palestine (OLP) et l'État d'Israël dits les accords d'Oslo. Dès lors, il s'y établit progressivement une architecture géographique, institutionnelle et juridique d'un système d'enfermement généralisé de la population palestinienne, qui se trouve confinée à leur lieu d'habitation dans le TPO.

Le paradoxe que ma contribution se propose de traiter consiste à examiner comment la mise en œuvre des accords de paix, contrairement à leur promesse initiale, a donné lieu à un système d'enfermement généralisé de la population palestinienne. L'étude se concentre principalement sur la période entre l'implantation des accords en 1995 et l'achèvement de la construction du mur de séparation en Cisjordanie et le début du blocus de la bande de Gaza en 2007. Elle analyse également le rôle des institutions associées à l'Autorité palestinienne naissante dans ces pratiques d'enfermement. Ces institutions indigènes ont contribué indirectement à légitimer ces pratiques et à jouer un rôle d'intermédiaire entre les autorités israéliennes et les populations palestiniennes qui subissent cet enfermement généralisé.

Auparavant, et pendant près de deux décennies (1967-1987), l'enfermement des Palestiniens par l'Administration militaire israélienne se déroulait à l'intérieur de l'espace carcéral. À l'origine, la détention servait de moyen de punition à l'encontre des militants politisés. Elle appartenait à un espace d'exception au regard des pratiques israéliennes qui se voulaient « libérales » concernant le reste de la population palestinienne dans le TPO. Avec le déclenchement de la première intifada (1987-1993), la détention est devenue l'un des instruments de répression, de violences sociales et politiques exercées à l'encontre de

l'ensemble de la population palestinienne vivant dans le TPO. La détention de masse s'est multipliée pendant cette période ainsi que le placement régulier de la population sous couvre-feu.

Dans la continuité d'un article écrit par l'auteur de cette proposition, paru dans la revue *Tumultes* en juin 2025, s'intitulant : « La détention des Palestiniens, instrument et reflet du nettoyage ethnique »¹, il est question dans cette éventuelle contribution de me concentrer davantage sur la généralisation des pratiques d'enfermement dans le TPO à l'extérieur de l'espace carcéral. De même, l'étude proposée analyse le rôle de l'autorité palestinienne, créée en vertu des accords de paix, à la gestion d'une population colonisée et assignée à vivre dans des territoires morcelés et clos. L'éventuelle contribution étudie également comment les pratiques de détention à l'intérieur de l'espace carcéral ont servi de laboratoire à l'élaboration des pratiques d'enfermement de la population palestinienne à l'extérieur.

L'écrivain et prisonnier politique palestinien Walid Daqqa² voit dans la séparation des villes et des villages palestiniens les uns des autres et leur transformation en lieux d'enfermement généralisé « la solution finale » pour les Palestiniens, dans la mesure où la destruction totale et directe des corps de toute la population vivant dans ces zones ne se produirait peut-être pas. Ces pratiques visent pour W. Daqqa à briser « l'âme » des Palestiniens en détruisant leur culture et leur société et en les soumettant à des conditions de vie dégradantes³. La contrainte à vivre dans des zones isolées les unes des autres que subissent les Palestiniens, les empêche à long terme de se forger « une vision globale » de la situation coloniale⁴.

Les chercheurs travaillant sur la Palestine ne sont pas à l'abri de ce morcellement imposé par les autorités israéliennes. Les représentations territoriales morcelées influencent sans aucun doute la manière dont la question israélo-palestinienne est abordée et analysée. Mon éventuelle contribution se propose de décrire et d'analyser ces pratiques dans leur globalité tout en soulignant leur caractère composite et hétérogène. Elle met en lumière leurs différents aspects historique, juridique, politique et épistémologique. Il s'agit d'une étude pluridisciplinaire qui relève principalement de l'histoire du droit, de l'histoire contemporaine de la Palestine, du droit public comparé, de la sociologie du droit et de la sociologie politique.

¹ Khalil Allahham, « La détention des Palestiniens, instrument et reflet du nettoyage ethnique », *Tumultes*, numéro 64, 2025, S. Dayan-Herzbrun et A. Kadri (dir.) Déplacement forcés, histoires de vies, histoires de mort, pp. 87-106.

² Walid Daqqa était l'un des prisonniers palestiniens ayant passé près de trente-huit ans en détention (de 1986 à 2024). Une production intellectuelle importante l'avait fait connaître.

³ Walid Daqqa, *Sahr al-w'ay. 'aū fy 'i'adat t'ryyf al-t'dyyb* (Dissoudre la conscience ou redéfinir la torture), Beyrouth, Arab Scientific Publishers, 2009, p. 32.

⁴ Walid Daqqa, *Sahr al-w'ay. 'aū fy 'i'adat t'ryyf al-t'dyyb* (Dissoudre la conscience ou redéfinir la torture), Beyrouth, Arab Scientific Publishers, 2009, p. 43.

L'enfermement généralisé des Palestiniens dans le TPO s'inscrit dans une politique israélienne de contrôle et de répression d'une population colonisée, présenté souvent comme menace sécuritaire par les autorités israéliennes. Cette pratique d'enfermement alterne banalisation et intensification. Banalisation, car ces pratiques prennent le plus souvent la forme de techniques et de dispositifs administratifs et militaires froids qui dissimulent un projet politique d'enfermement de grande ampleur dont les Palestiniens continuent à être victimes pendant des moments de fausse accalmie : atteinte à la liberté de mouvement par la mise en place de checkpoints, morcellement du territoire palestinien réalisé pendant plusieurs décennies, construction du mur de séparation dans la Cisjordanie. Intensification, pour répondre à certaines situations conjoncturelles, motivées souvent par des menaces sécuritaires, en entravant davantage la liberté de mouvement des Palestiniens, en les confinant pendant des périodes plus ou moins longues dans leur lieu d'habitation dans le territoire occupé.

Ces pratiques, avec leurs variations, sont des pratiques coloniales au sens où l'entend Frantz Fanon, qui décrit le monde colonial comme « *un monde compartimenté* », « *un monde coupé en deux* », dont la « *ligne de partage, la frontière [en] est indiquée par les casernes et les postes de police* »⁵. Si les pratiques d'enfermement que subissent les Palestiniens sont en effet comparables aux pratiques subies par d'autres peuples colonisés dans le passé, elles s'en distinguent cependant par une utilisation de techniques et de savoirs modernes incomparables qui élargissent leur intensité, et manient habilement un discours de légitimation qui a produit ses effets sur une grande partie des dirigeants et des médias occidentaux. Le système colonial israélien se sert du progrès technique et des théories contemporaines en sciences sociales, sans être exclusivement dans la violence brute.

En mobilisant principalement de documents d'archives institutionnelles et privées, des comptes rendus des négociations, des mémoires de négociateurs palestiniens et israéliens et des acteurs internationaux ayant parrainé les négociations, des lettres officielles et des travaux préparatifs aux accords de paix (Oslo I, Oslo II,...), des coupures de journaux palestiniens et des traductions des articles de journaux israéliens les plus significatifs pendant les années 1993-1998 (je dispose une traduction professionnelle de l'hébreu vers l'arabe des articles les plus pertinents concernant la question palestinienne, une traduction réalisée par Ata Al-Qaymari عطا القيمري), ainsi que des rapports des ONG et des agences de l'ONU, mon éventuelle communication discute comment les accords de paix conclus entre l'Organisation de libération de Palestine (OLP) et l'État d'Israël ont eu pour conséquence l'enfermement généralisé des Palestiniens dans le TPO, et comment l'Autorité palestinienne qui aspirait à créer un État palestinien sur les frontières de l'occupation de 1967, est devenue de fait le gestionnaire d'une population enfermée dans un territoire morcelé et clos.

Sur le plan historique, l'association des institutions indigènes à la gestion de la population palestinienne remonte aux années 1970. Les autorités israéliennes ont tenté de différentes

⁵ Frantz Fanon, *Les damnés de la terre*, dans *Œuvres*, La Découverte, Paris, 2011, p. 453.

manières d'associer des institutions palestiniennes à la gestion du TPO. Cette volonté politique s'est traduite par un ensemble de dispositifs comme le montre l'organisation des élections municipales de 1972 et de 1976 par l'Administration militaire israélienne, ainsi que la création de l'Administration civile israélienne théorisée et dirigée au départ par le professeur Menahem Milson en début des années 1980. L'Administration militaire israélienne a créé par ailleurs des milices armées, composées de Palestiniens, dites les "Ligues de villages" dont l'objectif affiché était d'assurer l'ordre et de lutter contre « le terrorisme ». Ce sont des exemples parmi tant d'autres qui montrent la volonté des autorités israéliennes d'impliquer les Palestiniens dans la gestion du territoire occupé.

Sur le plan politique, l'ensemble de ces tentatives ont cherché à résoudre la question palestinienne à travers le plan « d'autonomie » adopté par le Likoud, qui a pris la forme d'un projet politique après son arrivée au pouvoir en 1977. Les interprétations israéliennes des dispositions des accords de Camp David 1 avec l'Égypte ont servi d'outil de légitimation de ce projet, ayant donné lieu à des pratiques dont la finalité est d'empêcher la création d'un État palestinien souverain, devenant le projet de l'OLP à partir de 1974.

Si l'intermédiation de la population palestinienne par le biais des institutions indigènes relève d'une pratique antérieure, la conclusion des accords de paix a placé cette intermédiation dans le cadre d'un système d'enfermement généralisé. Les différentes institutions de l'Autorité palestinienne tentent toutefois, dans leurs rapports avec les autorités israéliennes, de s'appropriier des marges d'action en invoquant la légalité, le maintien de l'ordre, le bien-être de la population, les situations humanitaires tout en contestant de différentes manières la légitimité de certaines pratiques israéliennes.

L'étude proposée cherche à mieux comprendre le rôle de l'Autorité palestinienne après les accords d'Oslo, en l'inscrivant dans la continuité de pratiques coloniales de gestion et d'intermédiation d'une population colonisée et enfermée. Plus largement, l'étude du phénomène permettra d'éclairer des pratiques analogues dans d'autres contextes qui seront abordés par d'autres participants au colloque. À partir du contexte étudié, mon éventuelle communication contribue à questionner avec d'autres collègues les formes complexes d'intermédiation et de gestion des populations enfermées en Europe et ailleurs dans le monde.

Bibliographie :

- AGAMBEN Giorgio, *État d'exception. Homo Sacer II*, 1 Paris, Éditions du Seuil, 2003.
- AGAMBEN Giorgio, *Homo Sacer. Le pouvoir souverain et la vie nue*, Paris, Éditions du Seuil, 1997.
- BALANDIER Georges, « La Situation Coloniale : Approche Théorique », *Cahiers internationaux de sociologie*, 1951, Vol. 1, pp. 44-79.
- BALANDIER Georges, *Anthropologie politique*, Paris, 1967 PUF.
- BAR-TAL Daniel, ELDAR Akiva, « Why Israel Does Not Want to Negotiate » *Palestine-Israel Journal*, Vol. 13, No. 2, 2006, pp. 6-12.
- BLÉVIS Laure, « La situation coloniale entre guerre et paix. Enjeux et conséquences d'une controverse de qualification », *Politix*, Vol. 26, n° 104/2013, pp. 87-104.
- BOCCO Riccardo, « 'Asabiyât tribales et État au Moyen-Orient », *Monde arabe*, 1995/1 n° 147, pp. 3-12.
- BOTIVEAU Bernard (dir.), « La Palestine d'Oslo : les avatars d'une construction nationale », numéro spécial de plusieurs articles, dans *Monde Arabe*, 1998/3, n° 161.
- BOYKLIN John, *Curse is the Peacemaker; The American Diplomat Versus the Israeli General, Beirut*, 1982, Aplegate Press, 2002.
- BROWN Leon Carl, « Bâtir sur du sable ? La politique américaine au Moyen-Orient 1945-1991 », *Monde arabe*, 1991/2, n° 132, pp. 3-14.
- BRZINSKI Zbigniew, *Power and Principle, Memories of the National Security Adviser, 1977-1981*, New York, Farrar Straus Giroux, 1983.
- BUCAILLE Laetitia, *Gaza : La violence de la paix*, Paris, Presses de Sciences Po, 1998.
- DAVIS Helen M, *Constitutions, Electoral Laws, Treaties of States in the Near and Middle East*, Durham Duke University Press, 1947.
- DAYAN Moshe, *Breakthrough, A Personal Account of the Egypt-Israel Peace Negotiations*, Londres, Widenfeld and Nicolson, 1981.

DESTREMAU Blandine, « Israël-Palestine. L'espace en miettes ou l'appropriation identitaire du territoire », *Monde arabe*, 1995/4, n°150, pp. 3-18.

FOSTER Zachary, *The invention of Palestine*, thèse de doctorat soutenue à Princeton University, 2017.

FOUCHER Michel, « L'intersection cisjordanienne », *Monde arabe*, 1985/2, n° 108, pp. 38-58.

GAZIT Shlomo, *The Carrot and the Stick, Israel's Policy in Judea and Samaria, 1967-1968*, B'nai B'rith Books, Washington D.C., 1995.

GAZIT Shlomo, *Trapped Fools. Thirty years of Israeli Policy in the Territories*, Routledge, London and New York, 2003.

GAZIT Shlomo, « Unilateral Solution - Nyet! Unilateral Step - Da! », *Palestine-Israel Journal of Politics, Economics and Culture*, vol. 13, no. 2 (06), pp. 18–22.

GUEDIRI Kaoutar, *A history of Anti-partitionist perspective in Palestine 1915-1988*, thèse soutenue en 2013, University of Exter.

HABBAS Walid, BERDA Yael, « Colonial management as a social field: The Palestinian remaking of Israel's system of spatial control », *Current Sociology*, 2023, Vol 71 (5), pp. 848-865.

HALBWACHS Maurice, *La mémoire collective*, Paris, Presses Universitaires de France, 1950.

HAMMAMI Rema “Qalandiya: Jerusalem's Tora Bora and the frontiers of global inequality”, *Jerusalem Quarterly* vol. 41, pp. 29–51.

HAMMAMI Rema, “Destabilizing Mastery and the Machine: Palestinian Agency and Gendered Embodiment at Israeli Military Checkpoints”, *Current Anthropology*, vol. 60, Supp.19, 2019, : S87–S97.

HARTOG François, *Régimes d'historicité. Présentisme et expériences du temps*, Paris, Points-Seuil, 2003, 272 p.

HILAL Jamil, « Class Transformation in the West Bank and Gaza », *MERIP*, No. 53 (Dec., 1976), pp. 9-15

HOURANI Albert, « Ottoman Reform and the Politics of Notables », in W. Polk & R. Chambers (dir.), *The Beginnings of Modernization in the Middle East*, The University of Chicago Press, Chicago, 1968, pp. 41-68.

JOHN Mathew, « Constitutionalism as Instructions for Nationhood : a comment on identity in indian constitutional Law », *Jus politicum*, vol. 17(1), pp. 589-605.

KARATAS Ibrahim, « Was Israel a western project in Palestine? » *Journal of Islamic Jerusalem Studies*, 20(2), 2020, pp.189-206.

KHALIDI Rashid, *British policy towards Syria and Palestine 1906-1914*, London, Ithaca Press, 1980.

KHALIDI Rashid, *The Hundred Years' War on Palestine. A History of Settler Colonialism and Resistance, 1917-2017*, New York, Metropolitan Books, 2020.

KIMMERLING Baruch, *The Invention and Decline of Israeliness: State, Culture and Military in Israel*, University of California Press, 2001.

KOSELLECK Reinhart, *L'expérience de l'histoire*, Gallimard/ éd. du Seuil/ 1997.

LAURENS Henry, *La question de Palestine. Tome I, 1799-1922. L'invention de la Terre sainte*, Paris, Paris, Fayard, 1999.

LAURENS Henry, *La question de Palestine. Tome II, 1922-1947. Une mission sacrée de civilisation*, Paris, Fayard, 2002.

LAURENS Henry, *La question de Palestine. Tome troisième 1947-1967. L'accomplissement des prophéties*, Paris, Le Grand livre du mois, 2007.

LAURENS Henry, *La question de Palestine. Tome quatrième 1967-1982. Le rameau d'olivier et le fusil du combattant*, Paris, Le Grand livre du mois, 2011.

LAURENS Henry, *La question de Palestine. Tome cinquième 1982-2001. La paix impossible*, Paris, Le Grans livre du mois, 2015.

LAVALLOIS Agnès « Points de vue israélien et palestinien sur les violations des accords d'Oslo », *Monde arabe*, 1997/2, n° 165, pp. 93-120.

LEGRAIN Jean-François, « Les islamistes palestiniens à l'épreuve du soulèvement », *Monde arabe*, 1988/3, n° 121, pp. 5-42.

LEGRAIN Jean-François, « Judaïsation et démembrement : politiques israéliennes du territoire en Cisjordanie-Gaza (1967-1995) », *Monde arabe*, 1996, n° 152, pp. 42-75.

LEGRAIN Jean-François, « Autonomie palestinienne : la politique des néo-notables », *Revue du monde musulman et de la Méditerranée*, n°81-82, 1996, pp. 153-206.

LEGRAIN Jean-François, « L'exécutif palestinien de l'autonomie (1994-2004). Les dispositifs juridiques et l'historique des cabinets », in N. PICAUDOU, I. RIVOAL (éd ?), *Retours en Palestine. Trajectoires, rôle et expérience des retournées dans la société palestinienne après Oslo*, Paris, Karthala, 2006.

LEGRAIN Jean-François, « La dynamique de la "guerre civile" en Palestine », *Critique internationale*, n° 36, 2007, pp. 147-165.

MANNONI Octave, *Psychologie de la Colonisation*, Editions du Seuil, 1950.

MERLE Isabelle, « De la "législation" de la violence en contexte colonial. Le régime de l'indigénat en question », *Politix*, vol. 17, Deuxième trimestre 2004, pp. 137-162.

MERLE Isabelle, « De la légalisation de la violence en contexte colonial. Le régime de l'indigénat en question », *Politix*, vol. 17, n°66, 2004, pp. 137-162.

MERLE Isabelle, « Les Subaltern Studies. Retour sur les principes fondateurs d'un projet historiographique de l'Inde coloniale », *Genèses*, n°56, 2004, pp. 131-147.

MERLE Isabelle, « Les ambiguïtés du statut colonial en droit colonial. Respect des coutumes indigènes ou construction d'une exclusion républicaine » in N. Gagné, T. Martin, M. Salaün, *Autochtonies. Vues de France et du Québec*. Presses Universitaires de Laval, 2009, pp. 143-150.

MILSON Menahem, « How to Make Peace with the Palestinians », publié dans le magazine d'opinion *Commentary*, mai 1981 [disponible en ligne : [Milson 1981](#)].

MILSON Menahem, « How Not to Occupy the West Bank », publié dans le magazine d'opinion *Commentary*, avril 1986, [disponible en ligne : [Milson 1986](#)].

PERI Yoram, *Generals in the Cabinet: How Does the Army Shape Israel's Policy?*, United States institute of Peace Press, 2006.

REY Matthieu, « Un autre Sykes-Picot. Une sociohistoire d'un point de frontière », in François Dubet (éd.), *La politique des frontières*, Paris, La découverte, 2018.

SABBAGH-KHOURY Areej, « On the monopoly of violence : Ideal types of settler colonial violence and the habitus of *sumud* », *Current Sociology*, Vol. 73, issue 3, 2025, pp. 362-387.

SA'DI Ahmed, *Through surveillance: The Genesis of Israeli Policies of Population Management, Surveillance and Political Control*, Manchester University Press, 2013.

SAID Edward, "The Essential Terrorist." *Arab Studies Quarterly*, 9(2), 1987, pp. 195-203.

SAID Edward, *The End of the Peace Process: Oslo and After*, Vintage Books, 2001.

SHEHADEH Raja, *Occupier's Law, Israel and the West Bank*, Washington, Institute for Palestine Studies, 1985.

SHEHADEH Raja, « The Legislative Stage of the Israeli Military Occupation », in Emma PLAYFAIR (éd.), *International Law and the Administration of Occupied Territories. Two Decades of Israeli Occupation of the West Bank and Gaza Strip*, 1992, pp. 151-167

SHEHADEH Raja, « Negotiating Self-Government Arrangements », *Journal of Palestine Studies*, Vol. 21, No. 4 (Summer, 1992), pp. 22-31

SINGER Joel, « The Establishment of a Civil Administration in the areas administrated by Israel », *Israel Yearbook on Human Rights*, vol. 12, 1982, pp. 259-278.

SIGNOLES Aude, *Municipalités et pouvoir local dans les Territoires palestiniens. Entre domination israélienne et État en formation (1993-2004)*. Thèse soutenue à l'Université Paris I Panthéon-La Sorbonne, 2004.

SIGNOLES Aude « Les représentations du passé en Palestine. Municipalités d'hier, municipalités d'aujourd'hui », *Annales HSS*, janvier-février 2005, n°1, pp. 109-126.

TAMARI Salim, « L'alliance avec Sion Israël à la recherche d'une base autochtone », *Revue d'études palestiniennes*, 1983/4, n° 9, pp. 3-16.